

Support: **DNA**
Périodicité: **PQR**
Date: **7 septembre 2018**



MERCREDI 29 AOÛT 2018 11€

RÉGION

DNA | 15



The Man, de Corin Hardy, sera le film d'ouverture le vendredi 14 septembre.



Church Steel, Night of the Trumpire. L'un des sept représentants de la nouvelle section du festival, dédiée aux films d'animation.



Le film Eternité de l'année : Eternité, qui offre à Nicolas Cage un rôle à sa mesure.

XI^e FESTIVAL EUROPÉEN DU FILM FANTASTIQUE DE STRASBOURG

Un appetit d'ogre

Nouvelle section dédiée au cinéma d'animation, projection de *L'Exorciste* dans une église, rétrospective inspirée par le mouvement #MeToo... Le XI^e Festival européen du film fantastique ménage cette année encore son lot de surprises et de temps forts pour les cinéphiles – et pas que. Une centaine d'œuvres y sont à découvrir du 14 au 23 septembre.

De fait de se retrouver sans cesse pour se soutenir pas rigoureux. Au Festival européen du film fantastique de Strasbourg (FEFFS), on fait décidément les de tout bois pour célébrer le cinéma, du moment que le plaisir est là. Fantastique, horreur, pélo, thriller... et animation démontre s'y trouvent en un joyeux mélange des genres qui fait honneur, justement, au film de genre.

«Ce cinéma qu'on célèbre, subversif, contestataire»

«Quand vos cinéphilis, tu vois le film, évidemment», rigole Daniel Cohen. Le directeur du FEFFS a bien compris que son genre chéri, justement, ne pouvait pas se résigner que de ses propres rejets. Alors, il s'efforce de construire des ponts pour donner à voir à ses publics toutes ses inspirations. «On a un film de série japonaise (*Shōjo Tsuburaya*), des œuvres engagées qui parlent de la guerre, de l'après, des rétrologues, des films policiers, des



Chromosomes XE, de Gaspar Noé, au cours d'une soirée entre danseurs tourne à la folle pure. Doc : BRUNO

comédiens, des buddy-movies... Ça peut sembler décalé, mais tous les genres sont liés, elles se nourrissent l'une l'autre et servent à l'ADN du cinéma qu'on aime, subversif, contestataire, sublimé par le genre fantastique. Je crois que c'est à cette ouverture qu'on voit que le festival a gagné en

matériel. » Symbole de ce solide appetit, ce sont pas moins de 93 films, longs et courts métrages confondus, qui dégagent cette année au programme de la manifestation. Du fantastique, bien sûr, et plus encore. «On a trois longs métrages en compétition officielle, dix en crossover, sept pour

nos redigés» mentionne les pilotes les plus radicaux, projetés à seulement, MDLX, sept dans notre catalogue animation...», résume le directeur du festival. Un second, qui plus est dans un contexte rendu d'actualité par la marée en puissance de gauche de la VOD comme Netflix, gourmand en nombre de films de

genre et qui montre peu d'intérêt pour les festivals et la diffusion en salle, en qui nous prive d'œuvres qu'on pourrait présenter. Entre animations spontanées et pièces distillées sur les marchés du film comme ceux de Cannes et de Berlin, il en reste assez, heureusement, pour alimenter l'ogre strasbourgeois.

«Chromosomes XE»

Ce qui litata à se mettre sous la dent comme anime? Une sélection un peu plus sensible qu'il l'habitude, annonce Daniel Cohen, l'écologiste avant véritablement troué l'air du réalisateur ces temps derniers. Outre la compétition officielle (lire ci-contre) s'y dégustent ainsi pas mal de pépites animation comme *The Box*, signé de la brésilienne Thea Gill, qui a fait de la vidéo *The Greeting* réalisé par Corin Hardy, qui tourne dans un monde de robots, ou *Gato Paralelo*, réalisant à plusieurs de la structure sociale bolivienne et ses excès.

On y attend également son sans courtoisie *Titanic* Pg. de Matt Hight, qui voit des créatures tétra-pèdes traqués par un ours – l'un de leurs pairs s'efforce de s'échapper – et le film d'animation japonais *Mimi no parit sono*, du géant Makoto Shinkai, écrit en collaboration avec Ane et Yui en 2012. Le film technique *Laïka* d'Alexandre Kliment, qui imagine la nouvelle vie très politique de la première chienne cosmonaute au fil d'un espace, a lui aussi de quoi intriguer, tout comme les midnight *Davey* Art de Ben Carlson (des humains géants!) et *Mundy* de Patricio Gomez, revenge movie totalement à l'heure d'habillé par un Nicolas Cage enfin réconcilié et pais, il y a cette rétrospective, intitulée «Chromosomes XX», qui se plonge de *John Edgar* à la postérité *Blair Witch* et au mouvement #MeToo. Parce qu'on s'occupe tout le film de genre de rétrologues, le festival part à la rencontre de ce genre «classique» qui ne fait point. De 1942 (*Le Fosse*, de Jacques Tourneur) à 1987 (*Une nuit à travers les murs*, de Kathryn Bigelow), ce sont des femmes fortes à l'écrou qui hantent une sélection de dix films restés dans les mémoires, traversant les noms de réalisateurs comme Georges Méliès, Roman Polanski, Andrzej Zulawski ou Brian De Palma. Plus que jamais, on a film de genre à la

LA SÉLECTION OFFICIELLE

Tous les films sont retenus cette année pour la compétition internationale des films fantastiques.

- **Chromosomes XE**, de Gaspar Noé (France), un vertigineux cauchemar d'art qui a fait pas mal de bruit à la Quinzaine des réalisateurs à Cannes.
- **Chromosomes XX**, de Nicolas Cage (Danemark), deux docs qui se page le luge d'aborder la question des migrants en plein huis-clos, lors d'un accident sur un chantier de fouage.
- **Chromosomes**, de Valérie Morin (France/Portugal), variations sur le thème du bouffon sur le thème du flou et du décalage. Grande coté d'animation de la Semaine de la critique à Cannes.
- **The House that Jack built**, de Lars von Trier (Danemark), résolument à la mode l'attend pas, le réalisateur danses marche dans les pas du grand sériel *Killer*. Avec Uma Thurman et Matt Dillon au casting, rien que ça.
- **Maman, space, time and human**, de Benji-Doi. Le réalisateur de *Lucifer* et *Phantom*, etc. annonce. hier et rétrospective sur sa vision (réalisation de l'humanité) et l'histoire d'un groupe d'hommes et de femmes embarqués sur un paquebot où tout vient à manquer. «Un bête royal profondément écolo», dit-il Daniel Cohen.
- **Love me not**, d'Alexandre Avranos (Grecie). Quelque part en les feuilles, l'honneur est chronologique, une histoire réelle sur fond de mise persienne et de mort à l'air. Le détail qui compte : Avranos a été assailli d'un lion d'argent pour sa violence.
- **Lost**, de Timm Stritzel (Allemagne). Un thriller surréaliste prend le parti de suivre l'histoire d'une conductrice de taxi menacée par une entité maléfique. Expérimental.
- **Miami, Miami, Miami**, de Alejandro Faldut (Argentine). Sélection à Cannes en catégorie un certain regard, un polar apparemment équivalent au fantastique au cœur de l'été.
- **Phoning**, de Nicolas Pesce (USA). Un jeu de société qui vise de tier une promesse, et ce hommage appuyé au jeu d'été à l'ancienne.
- **Phongee**, de David East, Chris Caldwell (USA). Quelque part entre SF et western, une histoire de l'écran dans l'espace qui va mal tourner.
- **The Rosebud**, de Perry Blackshear (USA). Nouvelle variation sur les légendes de séries. Le film n'a jamais été montré au festival.
- **What happens when you go blind**, de Colin McKeown (Canada). Un film au sujet de l'aveugle et de la vision, avec, comme Daniel Cohen, un gros tout en cœur de rade.
- **A Young Man with High Potential**, de Lucas de Paula (Brésil). Les histoires d'immigrants sont malin général. C'est à l'heure de la réalité, ne faut pas mentir la chance.

Le retour des morts-vivants!

Entre autres événements qui s'inscrivent dans la ville, c'est sans doute le rendez-vous le plus attendu des fans : annuelle des deux dernières éditions, la *Zombie Walk* prendra à nouveau son départ de la place Kléber cette année!

UN ANNONCE sur tous fronts (lire dans les starting-blocks) la *Zombie Walk* retrouve les rues de Strasbourg le samedi 15/09 à 15h. Le départ, dit-il Daniel Cohen, se fera place Kléber, et les animateurs pourront une fois de plus se faire quelques kilomètres des 14 h. «Avec une petite exception, puisque nous comptons un hommage au thème du clip *The End* en hommage à John Lennon. Il s'est qui dit que le cinéma américain ne sera pas de la partie, étant l'hôte d'honneur du FEFFS pour cette édition.

Il *Exorciste* dans une église! Mais le festival a pris l'habitude de se faire gourmand, quand il s'agit d'événements en ville, et il aime mélange ses effets. Entre autres festivités, il fait ainsi honneur l'organisation traditionnelle d'une séance de cinéma pour commémorer les auteurs, puisque le départ d'Exorciste

de William Friedkin sera projeté le jeudi 20/09 à 20 h et 22 h 30 au cœur de l'église protestante Saint-Gallienne. Plus tardivement un sacre-égo, pas que long métrage, d'un son réel noter – qui était projeté à Strasbourg l'an dernier – sera aussi projeté «le quartier de la foi». Pour les habitués, il est aussi de bon ton de signaler que la projection en plein air à la cathédrale sera aussi projetée le mercredi 19/09 à 20 h 30. Le culte et cartoon *Qui veut la peau de Roger Rabbit* sera à l'honneur. Enfin, la *Grande* reprendra ses droits au Musée alsacien le samedi

18/09 à 20 h et 22 h 30. Au programme, un happening sur le thème de l'espectacle d'un Pinocchio.

Côté invités...

Ou les équipes de films présents, l'hôte d'honneur du festival n'est autre que le cinéaste américain John Landis, qui sera à Strasbourg du 14 au 17/09 (lire DNA du 8 juin 2018). Il aura droit à une rétrospective de six films, en hommage en forme de drive-in (*The Blues Brothers* projeté en sa présence au parking Wilson, le 17/09 à 20 h 15 et 22 h 45) ainsi qu'à une master-classes (le 16/09 à 14 h).

Le réalisateur russe *Timur Bekmambetov* (*Night Watch*) devrait également présenter lui-même son nouveau film. Profitez des 15 et 16/09 à l'occasion d'une histoire vraie, l'année utilise les réseaux sociaux pour déjouer son scénario, raconte comment une journaliste a réussi à infiltrer l'État sans avoir rien payer le prix...

Il *Conférences, concerts, expos...* À noter, un concert du *No Limit Orchestra* sur le thème des «musiques de film fantastiques» le dimanche 16/09 à 20 h à l'église Saint-Thomé, mais aussi une conférence sur les femmes et le fantastique le samedi 15/09 à 15 h au Parc. Entre autres... deux expositions sont aussi à ne pas manquer. L'une, dédiée au travail de l'architecte Michel Landi, est à découvrir à l'Overland Gallery. Parfois, sur «Les objets cultes du fantastique», est au GALE, rue Haninger.

Qu'en jouez?

Le Strato accueillera la compétition de film d'animation, concerts, expositions, conférences, projections de films en VR... Et une «Survival Horror night» le 21/09. L'art de l'horreur sera le thème «Cyberpunk et son dual...»



La Zombie Walk est de retour! PHOTO: ROBERTUS VAN DE BURGHE